

## FREQUENCE D'ISOLEMENT ET CARACTERISATION DES MICROORGANISMES RESPONSABLES D'INFECTION URO-GENITALE CHEZ LA FEMME

**BENYAGOUR Eih<sup>1,2\*</sup>, BERBAOUI H<sup>1</sup>, RAHMANI C<sup>2</sup>, BENYOUSSEF L<sup>2</sup> et MOULEKHELLOUA D<sup>2</sup>.**

<sup>1</sup>Faculté de Sciences et Technologie, Département de Sciences (08000) U. Bechar-Algérie

<sup>2</sup>EPH Tourabi Boudjema 240L, Bechar-Algérie

benyagoubelhassan@gmail.com

### Résumé :

Il s'agit d'une étude rétrospective menée sur la période allant du 1<sup>er</sup> Janvier 2012 au 31 Décembre 2012 au laboratoire de microbiologie de l'EPH Tourabi Boudjema 240L dont le but à étudier l'évolution des infections uro-génitales chez la femme, cas de la région de Bechar (Algérie).

Des examens cyto bactériologiques des pertes ont été effectués. Le traitement des données a permis d'établir la fréquence d'isolement des agents en cause d'origine bactériennes, fongiques et/ou parasitaires. L'infection a été biologiquement affirmée par l'isolement sur milieux sélectifs de l'agent pathogène d'origine bactérien et/ou fongique, et un examen microscopique pour les espèces parasitaires.

La répartition de la fréquence d'infection urogénitale a montré que l'espèce *Staphylococcus aureus* était l'agent responsable dans plus de 36% des infections, suivi par les staphylocoques à coagulase négative et *Candida albicans* avec un taux de 23,42 et 21,62% respectivement. Un taux près de 10% a été révélé pour l'espèce *Escherichia coli* et moins de 3% pour les *Streptococcus agalactiae* et *Trichomonas vaginalis*. Les autres agents infectieux présentaient un taux plus faible, moins de 2% dont les espèces isolées étaient « *Pseudomonas aeruginosa*, *Serratia sp* et *Citrobacter sp* ».

Les résultats obtenus montrent que l'espèce Staphylocoque doré vient en tête, ainsi que *Candida albicans* qui est responsable des infections d'origine fongique. Cependant les infections sexuellement transmise d'origine bactérienne et/ou parasitaire n'arrivent qu'au dernier et présentaient moins de 3% des infections.

Les staphylocoques à coagulase négative opportunistes sont aussi isolés et peuvent constituer un problème d'anti-biorésistance en cas d'utilisation excessive ou inadéquate des antibiotiques. Une thérapie optimale pourra minimiser les récurrences, les complications ainsi que l'émergence de la résistance.

**Mots-clés :** Infection uro-génitale, ECB des pertes, fréquence d'isolement, antibiorésistance, Bechar.